

33^{ème} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE

15/11/2015 - Année B

Alors qu'approche la fin de l'année liturgique que nous célébrerons dimanche prochain, la liturgie nous invite à tourner notre regard vers ce que nous appelons communément la "fin du monde".

La réaction commune - qui fut d'ailleurs celle des apôtres lorsque Jésus aborda ce thème - c'est de se demander: la fin du monde, c'est pour quand?

Et face à la réponse de Jésus qui ne nous en donne "*ni le jour ni l'heure*" nous pouvons avoir deux attitudes possibles : nous écrire « ce n'est pas demain la veille » ou bien de dire « on y est, c'est imminent »...

Deux attitudes qui par la fait même engendrent une même conséquence : toutes ces mises en garde de Jésus ne me concernent pas puisque c'est où trop tard ou trop tôt!

Face à cette réalité de la fin des temps, il nous faut tout d'abord rappeler un premier point:

** C'est une réalité de foi qu'effectivement viendra un jour où - comme nous le proclamons dans le Credo - Jésus "*reviendra dans sa gloire pour juger les vivants et les morts*".

Ce jour sera, comme nous l'a annoncé le prophète Daniel dans la première lecture, le jour où "*beaucoup de gens qui dormaient dans la poussière de la terre s'éveilleront : les uns pour la vie éternelle, les autres pour la honte et la déchéance éternelles.*"

Ce jour là, précisait-il encore "*les sages (ceux qui ont l'intelligence) resplendiront comme la splendeur du firmament, et ceux qui sont maîtres de justice pour la multitude brilleront comme les étoiles pour toujours et à jamais*".

Ce jour de la fin des temps, qui sera celui de la résurrection de toute l'humanité, nous l'attendons et plus encore nous demandons au Seigneur qu'il le hâte...

Et nous le demanderons avec encore plus d'insistance dans 15 jours puisque ce sera la raison d'être du temps de l'Avent : supplier le Seigneur qu'il vienne, qu'Il ne tarde plus !

Je viens de dire « nous demanderons avec plus d'insistance » car nous le demandons déjà à chaque messe !

En effet, à chaque messe Le Christ vient déjà de façon mystérieuse et sacramentelle sur l'autel et cette venue cachée qui nous réjouit déjà provoque cette affirmation de foi juste après la Consécration :

Oui Seigneur, lorsque Tu viens à nous à ce moment là, nous *rappelons ta mort et nous célébrons ta résurrection*, et cela nous invite à attendre encore plus "*ta venue dans la gloire*" lorsque ressuscitant nous pourrons Te voir dans Ta gloire avec nos yeux nouveaux et notre corps devenu glorieux !

Et c'est pourquoi j'intercéderai auprès du Père en lui demandant après l'avoir prié avec le Notre Père qu'il "*nous libère du péché, nous rassure devant les épreuves, en cette vie où nous espérons le bonheur* (la béatitude du paradis) et ce qui l'inaugurera *l'avènement de Jésus Christ notre Sauveur*" "*c'est à Lui qu'appartiennent le règne la puissance et la gloire pour les siècles des siècles*".

** Cependant ayant clairement à l'esprit cette vérité de la venue future du jour qui sera celui du jugement dernier et de la résurrection des vivants et des morts, dont *nous ne connaissons précisément ni le jour ni l'heure*, et que par contre nous attendons dans l'Espérance, il nous faut aussi nous rappeler que nous sommes déjà pour une part dans ces temps qui sont les derniers...

Souvenons-nous de la façon dont saint Paul parle de la première venue sur terre de Jésus : *“quand vint la plénitude des temps, Dieu a envoyé son Fils; il est né d’une femme...”*

Nous sommes donc déjà entrés dans ce temps ultime, même s’il dure plus de 2000 ans... parce qu’il est le temps de la grâce qui permet au Christ - pour reprendre la deuxième lecture - *de mener pour toujours à leur perfection ceux qu’il sanctifie...*

Comprenons donc bien l’avertissement du Seigneur dans l’Evangile: lorsque Jésus dit: *“Amen je vous le dit, cette génération ne passera pas avant que tout cela n’arrive”* c’est de nous qu’il s’agit...

En effet, le mot génération dans les saintes Ecritures, marque la solidarité qui unit des hommes entre eux.

Si, de nos jours, le mot génération tend généralement à ne désigner que ceux qui sont exactement contemporains, l’hébreu ajoute à cette signification sociologique d’autres nuances.

Le mot génération désigne ceux qui descendent d’une même famille ou d’une même race (descendance, lignage) ; ainsi, il souligne la solidarité des hommes dans la bénédiction ou dans le péché.

L’homme naît dans une génération dont il hérite les bénédictions et les promesses divines accordées à ses ancêtres, mais il hérite aussi du péché des générations précédentes.

La « *génération perverse et dévoyée* »¹ que Jésus reconnaît chez ses contemporains, spécialement dans les Pharisiens, l’« *engeance de vipères* »², qui a « *le diable pour père* »³, désigne moins une tranche d’âge qu’une solidarité d’endurcissement que l’on voit dans tous les temps.

Aujourd’hui, nous voyons bien qu’il y a des gens pervers et dévoyés, des engeances de vipère qui ont le diable pour père !

Ceux qui rompent avec cet endurcissement pour adhérer au Christ dont ils reçoivent la rémission des péchés, cessent d’appartenir à cette génération, pour devenir de la génération d’Abraham, de la « *génération élue* »⁴, faite de ceux qui croient au Fils de Dieu et qui sont « *nés de Dieu* »⁵.

Il faut en déduire qu’il existe désormais deux générations qui coexistent sur la terre : les fidèles du Christ qui, « *purifiés dans le sang de l’Agneau* »⁶, ont rompu avec le péché, et les autres. « *Faites tout sans murmures ni raisonnements, pour vous montrer irréprochables et candides, enfants de Dieu irrépréhensibles au milieu d’une génération tortueuse et pervertie, où vous brillez comme des foyers de lumière dans le monde* ».⁷

Et saint Jean Chrysostome de dire : “Si l’on veut rencontrer une génération qui ait vu la prédiction dans son ensemble, les guerres, les famines, les pestes, l’Evangile répandu dans le monde entier, et tout ce qui s’est accompli jusqu’à son dernier avènement, ne la trouvera-t-on pas dans la génération des fidèles du Christ ? Car une génération est une, non pas seulement par le temps, mais par le genre de vie.”⁸

D’où notre devoir d’être des chaînons solides d’une chaîne ininterrompue de fidèles du Christ qui depuis les apôtres portent des fruits de sainteté comme le figuier et permettra au Seigneur lorsqu’il reviendra de trouver encore la foi sur terre.

Et d’une certaine façon c’est chaque jour, chaque année, chaque décennie, chaque siècle que nous avons à vivre une part de l’Avènement du Christ.

Dans son commentaire sur le Credo le Catéchisme de l’Eglise Catéchisme de l’Eglise explique⁹:

“Le Christ règne déjà par son Eglise, mais toutes choses de ce monde ne lui sont pas encore soumises. Le triomphe du Royaume du Christ ne se fera pas sans un dernier assaut des puissances du mal.”

¹ Dt 32,5

² Mt XII,39; XVII, 17

³ Jn VIII, 44-47

⁴ Is XLIII, 20

⁵ Jn I, 12-13

⁶ Ap VII, 14

⁷ Ph II, 14-15

⁸ Homélie LXXVI sur l’évangile selon St Mathieu, 3

⁹ C.E.C n° 671-675

“Avant l’avènement du Christ, l’Eglise doit passer par une épreuve finale qui ébranlera la foi de nombreux croyants.

La persécution qui accompagne son pèlerinage sur la terre dévoilera le mystère d’iniquité sous la forme d’une imposture religieuse apportant aux hommes une solution apparente à leurs problèmes au prix de l’apostasie de la vérité.

--> et cette apostasie de la vérité pour avoir une certaine tranquillité n’a cessé d’être une tentation depuis le début de l’histoire de l’Eglise : Cf. les hérésies à commencer par la gnose déjà combattue par St Jean. Et nous voyons bien aujourd’hui combien la tentation est grande d’appeler bien ce qui est mal, vrai ce qui est faux... apostasie de la vérité.

L’imposture religieuse suprême - continue le C.E.C - est celle de l’Anti-Christ, c’est à dire celle d’un pseudo-messianisme où l’homme se glorifie lui-même à la place de Dieu et de son Messie venu dans la chair”

--> Là aussi pensons à la révolution française avec le culte de la déesse raison, mais également aux grandes idéologies du XXème siècle et à notre début de XXI^{ème} siècle qui se met à ériger des prétendus droits de l’homme qui supprime tous les droits de Dieu !

Mais, et c’est là notre Espérance et notre attente, continue le C.E.C, *“Le triomphe de Dieu sur la révolte du mal prendra la forme du Jugement dernier après l’ultime ébranlement cosmique de ce monde qui passe”.*

Et d’expliquer :

“Alors seront mis en lumière la conduite de chacun et le secret des cœurs.

Alors sera condamnée l’incrédulité coupable qui a tenu pour rien la grâce offerte par Dieu.

L’attitude par rapport au prochain révélera l’accueil ou le refus de la grâce et de l’amour divin”...

Dès lors quelle conclusion tirer de tout cela pour que nous vivions déjà ce Jour dernier comme étant en partie notre jour :

- Examiner notre conduite et le secret de nos cœurs afin que nous soyons vraiment de la bonne génération
- Grandir dans la foi véritable et veiller à ne pas nous laisser entraîner par l’apostasie de la vérité par recherche d’une vie faussement tranquille et fuir cette imposture religieuse que nous venons d’évoquer où l’homme se glorifie au détriment de Dieu.
- Enfin examiner notre attitude par rapport au prochain puisque c’est elle qui en définitive révélera l’accueil ou le refus de la grâce et de l’amour divin.

Sur ce dernier point le Secours Catholique nous interpelle en ce Dimanche... si je n’en fais référence ce n’est pas que je le tiens pour peu d’importance, mais bien au contraire, parce que la réponse que nous lui donnerons sera signe concret que cet avertissement du Seigneur que nous avons entendu, nous le prenons au sérieux...

Notre Dame dans son Magnificat rendait grâce pour la miséricorde du Seigneur qui s’étendrait de génération en génération... Puisse-t-elle toucher la notre, surtout en cette année de la miséricorde qui va s’ouvrir dans 3 semaines.

Rendons grâce avec Notre Dame pour cet Evangile qui - je l’espère - aura touché nos cœurs et nous aura aidés à bien orienter nos vies pour ne pas perdre le temps qui s’écoule inexorablement vers ce jour où le Christ reviendra dans la gloire pour juger les vivants et les morts ... et son règne n’aura pas de fin!

AMEN.

PRIERE UNIVERSELLE

15/11/2015 - Année B

Prions pour la sainte Eglise de Dieu.

Supplions le Seigneur de poursuivre en elle son œuvre de sanctification afin que par la conversion et la prière de ses membres, elle hâte la venue du Règne du Christ.

Prions pour tous ceux qui doutent de la résurrection. Que notre prière en cette fin d'année liturgique leur fasse découvrir l'infinie tendresse du Christ qui nous attend dans son Royaume.

Prions pour les gouvernants des nations en guerre dont ceux de notre pays.

Prions pour les victimes de ces conflits, en particulier celles de la semaine qui vient de s'écouler que ce soit au Liban ou à Paris.

Demandons au Seigneur d'éclairer les consciences afin que l'homme se tourne vers Lui et accueille la paix qu'il est venu apporter sur la terre.

Prions en cette Journée nationale du Secours Catholique pour tous ceux qui se dévouent auprès des plus démunis au nom de leur foi animée par la Charité.

Implorons le Seigneur afin qu'Il leur donne force et délicatesse et suscite en nous de nouveaux élans de générosité auprès des pauvres.

Prions enfin les uns pour les autres.

Supplions le Seigneur de nous aider à préparer sa venue dans la Gloire en menant une vie conforme à l'Évangile sans céder à la tentation de l'apostasie de la vérité ou l'exaltation de l'homme au détriment de Dieu.